

# P U L S I O N

SOUTIEN DE L'ASSOCIATION "A VOL D'OISEAU DU CERCLE"

SIÈGE SOCIAL : 42, Avenue de Breteuil 75007 PARIS - Tél : 01 47 34 88 25 / 06 22 34 40 29      Président : Philippe DELAUNAY  
Secrétaire Général : Olivier FOLL - Chargé des relations extérieures : Thierry VINCENT - Photographe : Jacques BOISSAY  
Attachée de Presse : Dominique FOURRE-GODINOT - Responsable du Secrétariat : Franck DURAND - Date de création : Mai 2000.

N°9 octobre 2005  
prix : 4 €

DIFFUSION

ACTION

INFORMATION



## ART : NOBLESSE DE LA SOCIÉTÉ

Il est réconfortant de constater la liaison permanente entre les hommes et l'art, seul chemin pour échapper aux vicissitudes par l'élévation menant dans un univers libre ; c'est la preuve irréfutable de la force, de la vérité. L'art provoque, engage la communication, la communion, le rassemblement des peuples dans un idéal dénué de tout sens égocentrique, tourné vers l'Absolu. Un rapport d'entente. La paix.

*août dernier le travail long et difficile réalisé par le chef d'orchestre Daniel Barenboim à Ramallah en Palestine : appel, positionnement de l'Être grâce à la musique pour une grande sérénité du monde*

Les créateurs, ceux qui touchent ou effleurent le sublime, permettent aux hommes d'accéder à l'invisible et de trouver des solutions de vie par un nouveau langage. L'intérêt majeur demeure de coller à son temps : adhérer aux forces novatrices, tenter de porter son corps et son esprit dans la sphère d'aujourd'hui ; l'art présente le moyen de trouver la spiritualité, de libérer la sensibilité ancrée dans les gènes de l'humanité. Certes cela demande un effort, une grande disponibilité, mais il en résulte une immense satisfaction, une réelle joie : **aimer l'art, aimer la couleur, change la façon d'être.**

Quoiqu'il en soit, c'est une aventure dans un engagement de vérités. La magie du message de l'œuvre et l'attente de son passage de l'imaginaire à la réalité donnent une voie de réflexion, procurent un combat, imposent une alternative à notre existence. L'art permet au monde de s'inscrire dans l'histoire et, par sa grande force, par sa puissance heuristique de le protéger.

Un sifflement parfumé et envoûtant de vie.

**Philippe Delaunay**

### Le Chemin de la Reconnaissance

Un état qui a toujours hanté l'esprit du créateur car sa vie entière demeure à la disposition du message qui le possède et qu'il tente de communiquer ; il se trouve totalement esclave de son travail afin de le positionner au plus haut niveau. Pour le faire connaître plusieurs voies sont possibles : la voie institutionnelle - mais elle est difficile et très politique -, la voie des marchands - par leur savoir ils tentent de présenter les œuvres - et enfin la voie du collectionneur.

Le collectionneur a un rôle primordial \*. Il est libre, il choisit sans contraintes d'aucunes sortes, il vit avec ses acquisitions, il les montre alentour, il les honore, il les aime. Et par ce maillon un jour ou l'autre l'œuvre trouve un autre amateur en transitant au travers d'échanges, de ventes privées, de ventes publiques ; elle acquiert alors une autre vie, une vie plus large, en direction de la reconnaissance ; elle signe son propre combat.

C'est un chemin long et difficile que le créateur se doit d'affronter pour que ses recherches soient en marche dans la société.

Persévérance, courage, certitude : la trilogie pour résister. On reste serein quand on se situe dans la vérité, l'histoire est là pour le jugement final.

**Claude Bellegarde**  
peintre

\* « ...comme il est indispensable...que l'artiste soit soutenu et encouragé, mon vœu, utopique sans doute, serait que le nombre des collectionneurs augmente afin de permettre à l'institution de se lancer le moins possible dans des acquisitions hasardeuses... »

Dora Vallier, Particule. *Eloge de la passion*. 7. nov 1996.

### INFORMATIONS.....

Visite au siège de l'Association ave de Breteuil - *des galeries* : Louis Carré, Sébastien Guillaume, Anne Barrault, Cour Carrée, à l'enseigne des Oudin, Valérie Cueto, Jean-Jacques Dutko - *de la Fondation* : Maison Rouge Antoine de Galbert - *des peintres* : Claude Bellegarde, Colette Brunschwig, Biaggio Pancino, Jacques Weyer, Robert Grobome, Sayed Haider Raza - *des photographes* : Nicolas Descottes, Tanya Koh - de Bernard Point ancien directeur Ecole Municipale des Beaux-Arts à Gennevilliers, de Madeleine Van Doren ancien directeur Centre Culturel d'Ivry et de quelques collectionneurs.

## LE VIRUS DE LA COLLECTION.

Collectionner est un fait particulièrement répandu, qui ne date pas d'aujourd'hui : que l'on se rappelle Verrès et sa funeste rapacité, contre lequel plaïda Cicéron, dans la Rome Antique... Tout un chacun, je crois, à un moment donné dans son existence, s'est plu à chercher, rassembler, classer, observer des objets aussi variés que des étiquettes de fromage, des voitures de pompiers, des monnaies, des timbres, des trèfles à quatre feuilles, des peintures de maître, etc. Cette passion qui nous pousse à thésauriser, sans autre limites que celles de l'enthousiasme, du budget ou de l'espace nécessaire, touche toutes les couches sociales, sans distinction d'âge ni de profession.

Pourtant, il est une sorte de séparation entre deux catégories dont les rapports peuvent être conflictuels, et teintés d'un mépris réciproque et à vrai dire mal venu. Il s'agit de la distinction entre collection privée et collection publique, c'est-à-dire les musées.

Dans le domaine de l'art (celui qui est le plus souvent concerné ici), nous trouvons un certain nombre de collectionneurs remarquables tant par le haut niveau esthétique de leurs trésors que par les qualités dont eux-mêmes font preuve : rigueur des choix, documentation solide, goût du risque, ouverture d'esprit... Je veux ici saluer avec chaleur l'un d'entre eux : Philippe Delaunay, qui m'honore de son amitié. Depuis plusieurs années, il s'intéresse à la Nouvelle Pigmentation, ce mouvement encore trop discret, qui, autour de H. Amann, travaille la couleur et la matière en symphonies éclatantes. Bien souvent pour nous conservateurs de musées, ces collectionneurs qui possèdent des connaissances pointues, des œuvres étonnantes ou méconnues, nous sont précieux par leurs conseils, leurs suggestions, et leur générosité au - delà de tout éloge (que serait le Louvre, ou maint musée de France sans les collectionneurs - donateurs ?). En effet offrir sa collection à un musée (avec parfois des contraintes un peu gênantes d'espace, de présentation...), plutôt que de la voir dispersée en salle des ventes ou morcelée entre héritiers parfois indifférents, est un acte courageux et extrêmement généreux que j'admire profondément.

De mon côté, en tant que conservateur, et donc de fonctionnaire municipal, je travaille (avec l'appui de mes Elus de tutelle) sur un thème qui m'est cher : l'abstraction géométrique au XXe siècle : le Cubisme, Mondrian, Malevitch, Kandinsky et leurs nombreux descendants, dans le monde entier. Déjà une première col-

lection autour de François Morellet avait vu le jour à Cholet entre 1979 et 1998. Puis cette année-là, se produisit un changement de lieu, et, installé à Montbéliard, j'ai proposé aux Elus de monter une section « Peinture géométrique », qui répondrait à ma passion et en même temps soulignerait la personnalité du musée de ma nouvelle ville. Il s'agissait en effet d'équilibrer les collections en créant un pendant à une belle série d'œuvres de Jean Messagier (1920 - 1999), peintre important de l'abstraction lyrique, entouré de Manessier, Bertholle, Marfaing, Duvillier... Je n'ai pu résister au plaisir de préserver et de réactiver mes relations et mes amitiés : le goût, le besoin d'œuvres géométriques ne pouvait disparaître !

Cet environnement est essentiel. Un collectionneur privé s'appuie sur un club, une association, rencontre d'autres passionnés... Le conservateur d'une collection publique (dont l'autorité propriétaire alloue un budget toujours insuffisant, bien sûr, ce qui fait naître des espoirs de legs, de donations...) n'est pas omniscient et souhaite toujours plus d'œuvres encore plus belles, plus éloquentes, plus exceptionnelles et donc doit profiter des diverses rencontres (souvent fort agréables) que réserve la vie quotidienne, des liens amicaux qui se tissent avec les collègues, les artistes, les collectionneurs privés, pour réaliser telle ou telle exposition ou tel achat à un prix très étudié, pour obtenir tel dépôt, plus rarement un don... Ces démarches sont difficiles, délicates, exigent de la patience, du respect mutuel, beaucoup de diplomatie, et toutes, à l'évidence, ne connaîtront pas le succès. Remarquons aussi que le climat de méfiance et de rivalité qui pouvait régner entre les uns et les autres affiche une nette tendance à s'estomper, et c'est heureux !

Mais je dois le souligner, quelles qu'aient été les passions, les habitudes, les personnalités des collectionneurs et des artistes dont j'ai croisé la route, bien rares ont été les déceptions. A chaque fois, j'ai éprouvé le grand plaisir de découvrir des œuvres, mais aussi et surtout des hommes dont les qualités de cœur et d'esprit m'ont beaucoup appris : le véritable plaisir de la collection n'est-il pas (au-delà de la jouissance des objets eux-mêmes) dans la découverte d'autres enthousiastes, dans les dialogues et l'estime réciproques, qui nous permettent d'oublier, pour quelques instants, les rivalités et les médiocrités de ce monde sublunaire ?

**Bernard Fauchille** - Directeur des Musées  
Montbéliard - 03.10.2005

**Nous avons besoin de votre soutien, n'oubliez pas votre cotisation 2005**  
membre actif : 50 € - membre donateur : 100 € - membre bienfaiteur : 150 € et plus